

LE TRAVAIL DE LA TERRE

LES VIGNES

La vigne était cultivée partout du XIII^{ème} jusqu'au XV^{ème} siècle, époque où elle subit la concurrence de la production des pommiers. A L'Huisserie, elle subsista jusqu'au XVIII^{ème} siècle aux lieux-dits de "Bourienne", "Sainte-Croix" et "la Moësière" où il existait trois grands clos en 1484.

L'AGRICULTURE

Jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, l'agriculture tenait la première place dans les activités des habitants. Il s'agissait, en fait, de métairies, comprenant quatre ou cinq hectares d'exploitation. Dans les années 1950, on pouvait dénombrer 52 fermes environ (aujourd'hui, elles sont à peine une quinzaine) disséminées un peu partout sur la commune. Cependant, certaines étaient situées à proximité du bourg comme celles du "Creux", des "Lauriers", de "la Bardouillère", de "la Fuye", de "Beausoleil", de "l'Estre-au-Dormet", de "l'Aître-au-Royer" et de "la Tour" (cette dernière fut détruite après avoir été utilisée comme cantine pendant trois ou quatre ans). On peut encore apercevoir au milieu des lotissements ces anciennes fermes.

LES CULTURES

Sur la commune de L'Huisserie, les paysans cultivaient de l'orge, du froment, du méteil, du blé et du sarrasin mais également quelques plantes fourragères telles que le trèfle, le sainfoin et la luzerne. Des

plantes sarclées étaient aussi produites (pommes de terre, betteraves, carottes, ...). Les vergers étaient nombreux avec notamment la culture de pommiers pour la fabrication du cidre, boisson très appréciée et très utilisée il y a encore une trentaine d'années.

L'ÉVOLUTION DE L'AGRICULTURE

Au XIX^{ème} siècle, on utilisait encore les brabants, les charrues, les chevaux de trait, etc ... La seule évolution fut l'utilisation de la chaux comme engrais par les paysans, ce qui permettait une augmentation de la production agricole et une valorisation de la terre. Cependant, sa consommation permanente et excessive provoqua à long terme une diminution des rendements et la chaux fut peu à peu délaissée, concurrencée par les autres engrais et par la disparition de l'exploitation des mines.

Il faut attendre les années 1950 pour que le secteur agricole connaisse une vraie révolution. La mécanisation commença à gagner les exploitations de l'Ouest, de tailles assez réduites. En une quinzaine d'années, les agriculteurs passèrent du cheval au tracteur ce qui provoqua la disparition de la plupart des corps de métiers tels que les bourreliers, les maréchaux-ferrants, les charrons, etc ...

LE TRAVAIL DES CHAMPS

Les travaux agricoles commençaient en général au mois de Juillet, époque des moissons. Mr Marcel REAUTE raconte : *"Les moments forts en vacances, c'était la récolte : le moissonnage qui était fait avec une moissonneuse-lieuse. Le ramassage des gerbes était quelque chose d'important et les battages. Ça a toujours été une fête pour les enfants c'est-à-dire qu'on était tellement curieux de cette batteuse ; il y avait quand même une quinzaine de personnes pour suivre le travail et alimenter cette batteuse"*.

D'abord, c'était la faucheuse pour couper les blés qui était utilisée et ensuite la batteuse. Elle faisait le tour des fermes ce qui prenait entre quinze jours et trois semaines.



Des javelles (représentant la moitié d'une gerbe de blé) étaient liées par de la paille. Après les battages, raconte Mr Gabriel SAUVE, *"les jeunes faisaient une gerbe fleurie et l'offraient à la patronne qui la mettait dans la machine"*.

LE BOIS DE L'HUISSERIE

Le bois de L'Huisserie, situé à 4 kilomètres au Sud de Laval, couvre environ 290 hectares sur les communes de Laval et de l'Huisserie. Délimité à l'Est par la rivière "la Mayenne" et par la route départementale (D1), au Nord par des chemins, à l'Ouest et au Sud par des terres de cultures, il occupe un plateau situé à 120 mètres d'altitude.

Le bois faisait autrefois partie du domaine du Comte de Laval. Des défrichements importants y furent exécutés au XVII^{ème} siècle. Le Duc DE LA TREMOILLE, prince de Tarente, le vendit le 5 Août 1820 à Mr André-Marie-Félix DE BOUTRAY. Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, le bois passa à divers propriétaires et c'est en 1955 que la commune de Laval en achète la plus grande partie soit

un peu plus de 221 hectares, aujourd'hui soumise au régime forestier par arrêté préfectoral du 12 Décembre 1956 et incluse dans le Plan d'Aménagement urbain de la ville approuvé par arrêté ministériel. Il est actuellement géré par l'O.N.F. (Office National des Forêts).

Sur la commune de L'Huisserie, un peu plus de 70 hectares appartiennent à des propriétaires privés. Sur la partie de Laval, il existe plusieurs concessions d'occupation attribuées au Club Hippique de Laval, à la société Protectrice des animaux et à E.D.F pour le passage des lignes électriques. Des espaces verts furent effectués à partir de 1965 (aménagement touristiques avec le centre aéré, les sentiers pédestres, etc ...).

Bien qu'il ait subi de nombreux incendies (en Avril 1957, Juillet 1959 et Mai 1960), des hivers rigoureux (1709, 1740, 1788) et des étés très chauds surtout au XVIII^{ème} siècle, le bois



abrite en majorité des chênes, des châtaigniers, des bouleaux, des chênes rouvres, des hêtres enfin des pins sylvestres.

L'UTILISATION DU BOIS

Le bois a été utilisé pour du bois de chauffage, considéré comme un luxe. Les châtaigniers ont été employés pour servir de tuteurs, de perches de barrières, des poteaux. Quant aux bois d'oeuvre, comme le chêne, ils trouvèrent un écoulement facile dans les diverses entreprises fixées à Laval.

